



RAPPORT DE GESTION INTÉRIMAIRE

**PREMIER TRIMESTRE
31 MARS 2011**

PROFIL ET SOMMAIRE DES ACTIVITÉS

ROBEX est une société junior canadienne d'exploration et de développement minier dont les actions se transigent au Canada à la Bourse de Croissance TSX (symbole : RBX) et en Allemagne à la Bourse de Francfort (Deutsche Borse AG, symbole : RB4) et aux États-Unis (OTC-RSRBF). Robex est actuellement titulaire de neuf permis d'exploration, tous localisés au Mali en Afrique de l'Ouest. Le Mali est présentement le 3^e plus important pays producteur d'or en Afrique. Trois des permis de Robex sont situés au sud du Mali (Mininko, Kamasso et N'Golopène) tandis que les six autres se situent à l'ouest du pays (Diangounté, Sanoula, Kolomba, Moussala, Wili-Wili et Wili-Wili Ouest). Robex travaille et s'active présentement au développement de ces permis, qui démontrent tous une géologie favorable avec un potentiel pour la découverte de gisements aurifères.

Les permis prioritaires de Robex sont ceux de Wili-Wili et Wili-Wili ouest, Diangounté ainsi que celui de Mininko, lequel contient, sur le gisement Nampala, une ressource indiquée de 290 000 onces, ainsi qu'une ressource inférée de 419 000 onces sur la lentille 100 et 86 000 onces sur les lentilles 200 et 300, pour un total de 795 000 onces à des teneurs variant autour de 1g/t (conforme à la norme 43-010).

Au cours du premier trimestre de 2011, Robex a poursuivi les travaux qui visent à la conduire vers l'aboutissement de son étude de faisabilité sur le projet de Nampala. La plus récente campagne de forages en circulation inversé (RC) complétée au début de l'année 2011, qui visait à augmenter la ressource et à confirmer l'extension nord-est de la lentille 100, a été concluante.

De plus, à la fin de ce trimestre, une campagne de forages au diamant a été entamée. Au total, 12 sondages sont prévus, dont huit dans la zone oxydée du gîte. Ces derniers seront jumelés aux résultats obtenus précédemment en forages en circulation inversée (RC) et serviront à calculer la pente nécessaire pour la conception du plan de la mine. Quatre autres sondages totalisant 1200 mètres seront effectués sous la zone oxydée afin d'en estimer la minéralisation. Ces résultats de forages, qui ont pour but d'augmenter la ressource du gisement, s'ajouteront à ceux obtenus lors de campagnes antérieures et s'inséreront dans le nouveau calcul de la ressource. Ce dernier sera inclus dans l'étude de faisabilité, dont le contrat de réalisation a été octroyé vers la fin de 2010 à la firme d'ingénieurs conseil de renom Bumigème. Cette étude a pour but de confirmer la viabilité économique d'une exploitation minière à ciel ouvert par le biais d'une usine de traitement au cyanure de 5000 tonnes par jour.

En février 2011, des essais métallurgiques ont confirmé les récupérations élevées et la basse consommation de réactifs obtenus lors des premiers essais de 2010. Des essais de cyanuration sur quatre échantillons composés ont été effectués à une densité de pulpe de 40%, à un PH de 10,5 à 11,0 et une concentration en cyanure de 1,0 g/L NaCN pour des temps de rétention de 36 à 48 heures. Les échantillons composés furent broyés à P80 moins 160 microns et avaient un contenu d'or variant de 1,22 à 1,55 gpt. Des récupérations entre 87,5% et 90,3% furent obtenus après seulement 36 heures avec une consommation moyenne de 0,01 kgm/t de cyanure de sodium et 1,1 à 1,3 kgm/t de CaO. Des essais additionnels sont en cours afin d'optimiser la granulométrie pour une meilleure récupération. Un broyage à P80 50-75 micron devrait normalement résulter en de meilleures récupérations, de l'ordre de 92 % ou plus. La très basse consommation de cyanure et de chaux durant les essais au laboratoire de la compagnie SGS laisse entrevoir une opération minière simplifiée avec un minimum de concassage et de broyage requis pour seulement une fraction du minerai extrait, le reste étant alimenté directement aux réservoirs de cyanuration. La majeure partie du projet pourrait donc être développée localement et exécutée à un moindre coût en capital qu'une exploitation avec dynamitage (hard rock).



De plus, pendant ce trimestre, la direction de Robex a continué ses efforts de promotion de la société et de ses projets les plus porteurs, dans un objectif de financement et de développement de partenariats stratégiques.

Au mois de février 2011, un montant de 3 000 000\$ a été récolté par voie de placement privé. De plus, pendant ce premier trimestre, un montant total de 1 067 358\$ a été collecté par le biais de l'exercice de bons de souscriptions. Ces entrées de fonds permettront à Robex de poursuivre les étapes nécessaires au développement futur du gîte de Nampala et de poursuivre ses travaux sur ses autres projets jugés prioritaires tel que Wili-Wili et Diangounté.

Robex a aussi procédé à l'embauche de personnel pour l'exécution des travaux de terrain et a approfondi l'analyse de ses besoins en ressources humaines afin de solidifier son équipe et de s'entourer des meilleures ressources possibles pour l'exécution des nombreuses étapes déterminantes à venir dans les prochains mois.

Couronnant le tout, à la fin de ce premier trimestre de 2011, Robex a mandaté un ingénieur géologue et personne qualifiée indépendante ainsi que son Directeur des opérations au Mali pour mener une visite technique sur les permis Wili-Wili et Diangounté. Ces évaluations de terrain se sont conclues par une découverte à Diangounté d'une nouvelle zone regroupant six filons de quartz minéralisés, présentement exploités par les orpailleurs et non répertoriés sur les cartes de Robex. Depuis, Robex a entamé une campagne de 20 000 mètres de forages en circulation inversée (RC) sur le permis.

Des renseignements supplémentaires concernant Robex peuvent être obtenus sur le site web www.sedar.com dans la section des documents déposés par la Société ainsi que sur le site web de Robex au www.robexgold.com.



REVUE DES ACTIFS MINIERES DU MALI

Avertissement – énoncés prospectifs

Cette section contient des énoncés prospectifs concernant les travaux et budgets prévus pour les programmes d'exploration qui dépendent de la capacité de Robex à obtenir de nouveaux fonds. Malgré le fait que Robex ait toujours réussi à lever des fonds dans le passé, il n'y a aucune garantie qu'elle pourra le faire encore dans l'avenir.

PERMIS DE MININKO: GÎTE DE NAMPALA

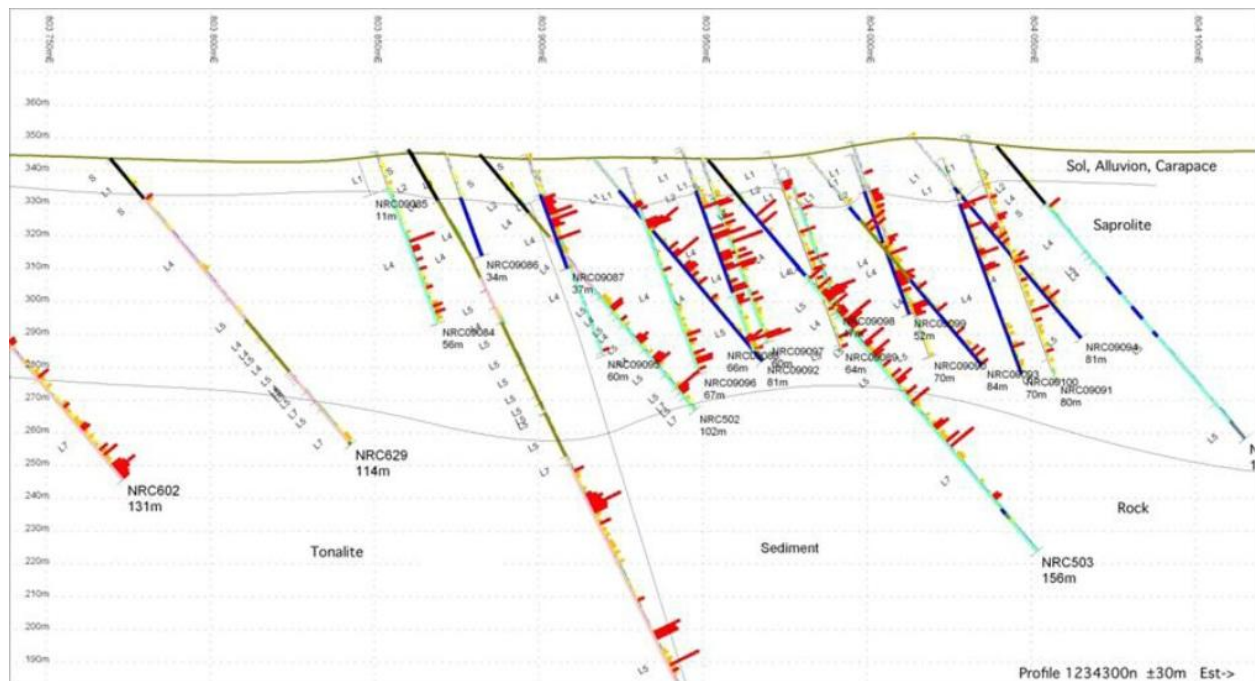
Avec la présence du gîte de Nampala, le permis de Mininko (62,0 km²) est le plus avancé des neuf permis détenus par Robex au Mali. En 2007, le calcul de ressources complété par la firme de consultants australienne RSG (maintenant Coffey Mining) sur le gîte aurifère de Nampala a permis de produire une étude 43-101 qui confirmait la présence d'une ressource présumée (inférée) de 760 000 onces d'or, soit 26 872 millions de tonnes @ 0,9 g/t (teneur de coupure de 0,5 g/t). De plus, les forages réalisés en novembre de la même année ont confirmé la continuité de la minéralisation et une augmentation des teneurs en profondeur.

À l'automne 2009, les experts en génie minier de la firme de Québec Genivar ont passé en revue les données de l'étude préparée par Coffey Mining et du modèle en blocs en trois dimensions de la minéralisation contenue dans le gîte aurifère de Nampala. L'étude en plans et en sections complétée par Genivar a permis de mieux comprendre la distribution anticipée de l'or dans les trois lentilles minéralisées qui composent le gîte. Dans l'état actuel des connaissances, les lentilles 200 et 300, qui se sont développées dans la partie centrale et ouest du gîte, comprennent des ressources estimées à 15 000 onces d'or et 71 000 onces d'or respectivement. Bien que la concentration et la distribution de l'or dans ces lentilles ne représentent pas un potentiel économique immédiat, la lentille 100, développée sur le flanc est du gîte, serait quant à elle l'hôte d'une ressource estimée de 675 000 onces d'or contenu dans 22 539 Mt de minerais à une teneur moyenne de 0,93 g/t Au. Ces ressources sont distribuées entre la surface et une profondeur explorée de 150 mètres. L'analyse de Genivar a aussi permis de constater que 256 000 des 760 000 onces estimées lors de l'étude de Coffey Mining se trouvaient dans la zone altérée et supérieure du gîte près de la surface, au dessus de la roche fraîche. Veuillez noter que, selon les normes NI 43-101, les données exprimées ci-haut sur la distribution des ressources entre les trois différentes lentilles sont extrapolées d'une base insuffisante d'exploration nécessaire afin de déterminer avec certitude la quantité et la teneur moyenne.

Ce travail d'analyse des ressources contenues dans le gîte de Nampala a été suivi, à la mi-novembre 2009, d'une campagne de définition des ressources par forage en circulation inversée de 7 500 mètres avec l'intention d'arriver à une reclassification des ressources de présumées à indiquées et mesurées. Au cours du premier trimestre de 2010, Robex a obtenu et compilé les résultats d'analyses de laboratoire (voir communiqué du 18 février 2010 pour les résultats détaillés) et, au mois de juin 2010, Robex fut heureuse d'annoncer qu'une partie des ressources contenues dans la lentille 100, soit 244 000 onces d'or, était maintenant reclassifiée comme « indiquée » au lieu de « présumée (inférée) » (voir communiqué du 28 juin 2010).



Coupe transversale des sondages effectués sur Nampala

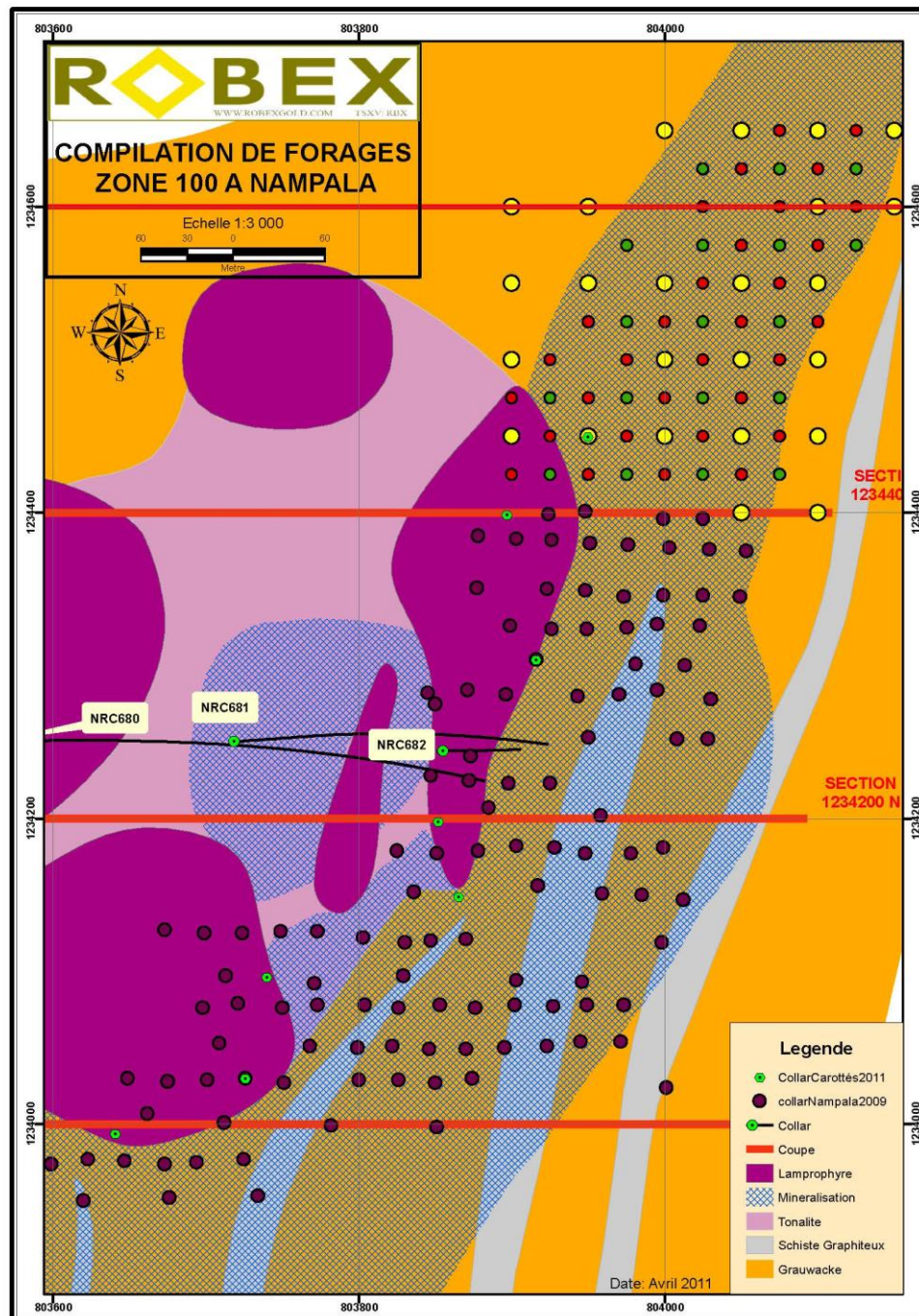


Au cours du troisième trimestre de 2010, Robex a annoncé les résultats des tests métallurgiques effectués sur le minerai, qui ont donné d'excellents résultats. Les résultats de cyanuration démontrent une récupération impressionnante de 88.8% et 89.2% après 48 heures, avec une très basse consommation de cyanure, inférieure à 0,33kgm/t. Un échantillon a été traité tel que reçu sans broyage, avec une granulométrie de 80% moins 140 Microns (100mesh), et l'autre fut broyé à 80% moins 18 Microns (500 mesh). La très basse consommation de cyanure et de chaux durant les essais préliminaires au laboratoire de la compagnie SGS ont laissé entrevoir une opération minière simplifiée avec un minimum de concassage et de broyage requis pour seulement une fraction du minerai extrait, le reste étant alimenté directement aux réservoirs de cyanuration. La majeure partie du projet pourrait donc être développée localement et exécutée à moindre coût capital qu'une exploitation avec dynamitage (hard rock). D'autres tests ont eu lieu durant ce trimestre au laboratoire de SGS à Lakefield (Ontario, Canada) en vue d'optimiser le traitement du minerai pour en arriver à une récupération optimale de l'or, de définir le degré de libération de l'or dans la fraction supérieure à 200 mailles (74 μ), de déterminer l'indice de broyabilité du minerai, de déterminer la consommation du cyanure et de chaux, et finalement d'étudier la possibilité de réduire le temps de cyanuration de 36 à 24 heures.

Dans le but d'initier son étude de faisabilité, Robex a procédé à la réalisation des études hydrologiques et géophysiques, des études environnementales ainsi qu'à l'étude topographique du gisement (voir communiqué du 18 octobre pour les détails). De plus, à la fin de l'année 2010, Robex a aussi effectué une nouvelle campagne de forages en circulation inversée (RC) dans 72 sondages, sur l'extension nord-est de la partie oxydée de la lentille 100, soit entre les sections 400 et 600. Ces forages ont pour but d'augmenter la ressource de la catégorie inférée à indiquée dans la lentille 100, entre la surface et une profondeur d'environ 80 mètres. Robex a reçu les résultats de ces forages au début de 2011 qui ont révélés entre autres des teneurs tels que 3,45 g/t sur 25 mètres et 1,47 g/t sur 57 mètres incluant 3,28 g/t sur 14 mètres. Les campagnes de forages effectuées sur le permis depuis deux ans, totalisant 192



sondages dans la zone oxydée de la lentille 100, visaient à compléter les forages servant à resserrer les mailles aux 25 mètres (tel que recommandé par la société Coffey Mining dans son rapport 43-101) ainsi qu'à confirmer l'extension nord-est du permis. Robex est présentement dans l'attente du nouveau calcul de la ressource qui inclura ces derniers résultats. La société est confiante d'atteindre son objectif de 350 000 à 375 000 onces d'or dans la zone oxydée. À ce jour, le gisement de Nampala contient une ressource indiquée de 290 000 onces, une ressource inférée de 419 000 onces sur la lentille 100, ainsi qu'une ressource inférée de 86 000 onces sur les lentilles 200 et 300, pour un total de 795 000 onces.



C'est vers la fin de l'année 2010 que Robex a annoncé l'octroi du contrat de la réalisation de l'étude de faisabilité du projet de Nampala à Bumigème, une société canadienne d'ingénieurs conseil de renom. L'étude, qui a débuté en décembre, a pour but de confirmer la viabilité économique d'une exploitation minière à ciel ouvert par le biais d'une usine de traitement au cyanure de 5 000 tonnes par jour. L'octroi du contrat pour l'étude de faisabilité constitue une étape très importante dans l'avancement du projet vers une éventuelle mise en production.

En mars 2011, Robex a mandaté la firme d'ingénierie et d'experts-conseil Met-Chem Canada inc. pour réaliser le plan minier de son étude de faisabilité pour le projet « Nampala ». Le mandat de Met-Chem consiste en la réalisation du concept optimal de la fosse, la planification des opérations minières, l'estimation des réserves, la sélection des équipements, l'estimation des coûts en capital ainsi que des coûts d'exploitation de la mine. Met-Chem est une société de génie-conseil de renom international établie depuis 1969 et offrant des services dans toutes les phases de géologie, des mines, de traitement de minerais et de services d'ingénierie qui a réalisé dans le passé plusieurs projets similaires pour les métaux de base et d'or.

Tel que mentionné précédemment, Robex a aussi annoncé durant le premier trimestre de 2011 une nouvelle série d'excellents résultats de forages tirés de la dernière campagne en RC. Ceux-ci ont révélés des teneurs moyennes au dessus des résultats précédents, telles que 3,45 g/t sur 25 mètres et 1,47 g/t sur 57 mètres incluant 3,28 g/t sur 14 mètres. Les résultats de forages recueillis tout au long de ce trimestre permettent à Robex de continuer avec confiance son cheminement vers un nouveau calcul des ressources, qui s'annonce substantiellement supérieur au précédent.

Robex demeure donc confiante que les excellents résultats de forage et de tests métallurgiques, le faible taux de consommation de cyanure, la répartition de la ressource géométriquement uniforme, de même que le prix de l'or à la hausse, sont tous des facteurs qui permettront à la compagnie de réaliser son projet minier et de développer ce gisement à son plein potentiel.

PERMIS KAMASSO

Ce permis est immédiatement adjacent au sud de celui de Mininko. Il couvre 220 km² sur le prolongement sud de la séquence stratigraphique et structurale dans lesquelles se trouve le gisement de Nampala, plus au nord-est. Les travaux complétés antérieurement à 2008 ont permis de mettre en évidence une anomalie géochimique dans les sols combinée à une anomalie de géophysique en polarisation provoquée nommée Sikoro. En 2009, 700 mètres de forages ont été complétés pour un montant d'environ 20 000\$. Au cours des prochains trimestres, différents travaux sont prévus sur ce permis.



PERMIS N'GOLOPÈNE

Proximité stratégique du gisement Syama

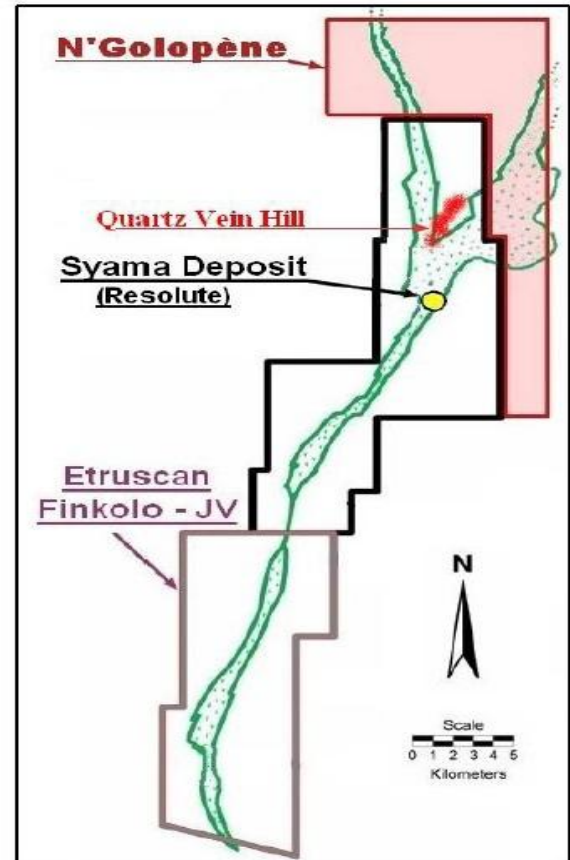
Le permis N'Golopène jouxte au nord et à l'est le gisement Syama détenu par Resolute Mining Ltd. Ce gisement, contenant pas moins de 6,0 millions d'once d'or (réserves et ressources combinées), a été remis en production au cours de l'année 2009 par la société minière australienne Resolute.

En 2007, N'Golopène a fait l'objet de travaux de sondages (RC) durant le premier trimestre mais ceux-ci n'ont pas donné de résultats probants. Les sondages ont été implantés le long d'un axe Nord-Sud qui après interprétation semble en bordure de l'axe de la minéralisation. Le potentiel du permis demeure tout de même intéressant.

Des valeurs significatives, mentionnons l'intersection de **5.39 g/t sur 13m** (forage QVC-148), ont été intersectées par Resolute à moins de 2 km au sud de la limite du permis, dans le secteur Quartz Vein Hill. La découverte du gisement Tabakoroni de la propriété Finkolo (coparticipation Etruscan/Resolute) se trouve dans l'extension sud de la mine Syama. Cette découverte démontre bien le potentiel régional de cet axe géologique de minéralisation. Les permis de N'Golopène et Syama, chevauchent tous deux le cisaillement de Syama, une structure aurifère régionale.

Aucuns travaux de terrain n'ont été complétés sur ce permis durant ce trimestre. Toutefois, des négociations sont présentement en cours avec une société qui souhaiterait développer ce permis.

SHÉMA : La section en vert ombragé représente l'extension de anomalie géochimique aurifère contigu de la mine de Syama, qui s'étend sur le permis de N'Golopène (section rose).



PERMIS WILI-WILI ET WILI-WILI OUEST

Mise à jour d'une nouvelle zone aurifère

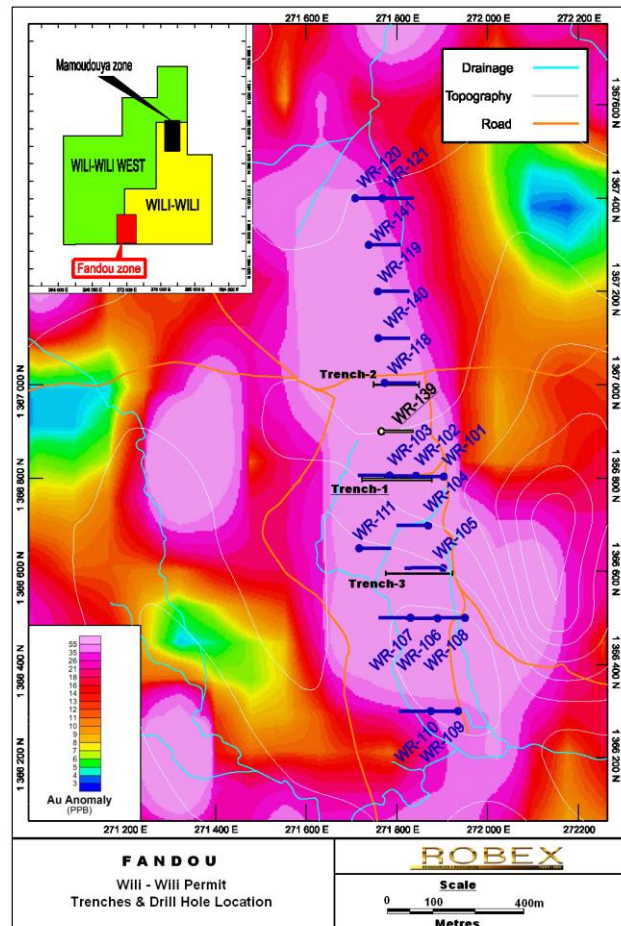
Les permis Wili-Wili et Wili-Wili Ouest sont contigus et couvrent conjointement 270 km². Avec la découverte et mise en valeur de la zone Fandou, ils représentent un actif de premier plan pour Robex. Cette découverte a été faite en 2007 lors d'une campagne de suivi qui comprenait des puits, des tranchées et des sondages RC, le long d'une structure minéralisée kilométrique continue et définie par une anomalie géochimique de sols.



L'espacement des sondages variant entre 85 et 200 mètres, est trop grand pour permettre un calcul de ressources à l'heure actuelle. Les puits d'exploration foncés initialement en 2007 confirment en surface la présence de cette zone. Les meilleures valeurs obtenues d'échantillons prélevés au fond de ceux-ci ont donné les valeurs suivantes (Au) : P4 (5.0 g/t); P3 (10.7 g/t); P2 (1.2 g/t); P0 (70.6 g/t); P7 (7.3 g/t). La tranchée-01 dans le centre de l'anomalie avait donnée 2,3g/t Au sur 13 mètres.

La carte ci-dessous présente la position des forages sur la structure de plus d'un kilomètre.

Durant le mois de février 2008, des travaux d'exploration consistant au fonçage de 14 puits dans la zone minéralisée ont été complétés là où les forages en RC réalisés en avril 2007 ont donné des résultats en or intéressants, entre autres, le forage WR-139 qui a intersecté une minéralisation de 4,2 g/t sur 22 mètres. Les meilleurs résultats provenant des puits P-4 et P-10 ont produit 5,9 g/t Au sur 9,0 mètres et 3,23 g/t Au sur 9,0 mètres respectivement. De plus, une compilation des structures et des puits d'orpaillage récents et anciens sur une zone de 1 750m x 2 500 mètres englobant la zone aurifère de Fandou et s'étalant sur les permis Wili-Wili et Wili-Wili Ouest a également fait partie de la campagne de terrain. Cette compilation a permis de conclure que le pendage de la zone Fandou était vertical et que la minéralisation était continue.



Intersections les plus significatives des premiers forages sur Wili-Wili

| Section | Métrage N-S | | Trou RC | Intersection | |
|----------|-------------|--------|---------|--------------|------|
| Northing | Relat. | Cumul. | no. | g/t | m |
| 1367300 | 0 | 0 | WR-141 | 0,96 | 6,0 |
| 1367200 | 100 | 100 | WR-119 | 1,09 | 32,0 |
| | | | incl. | 2,15 | 8,0 |
| 1367100 | 100 | 200 | WR-140 | 1,35 | 6,0 |
| 1367004 | 96 | 296 | WR-118 | 4,44 | 5,0 |
| 1366900 | 104 | 400 | WR-139 | 4,20 | 22,0 |
| 1366808 | 92 | 492 | WR-101 | 1,15 | 7,0 |



| | | | | | |
|---------|-----|-------|--------|------|------|
| 1366808 | | | WR-102 | 2,50 | 8,0 |
| | | | & | 4,44 | 4,0 |
| 1366808 | | | WR-103 | 1,19 | 6,0 |
| 1366695 | 113 | 605 | WR-104 | 1,06 | 14,0 |
| | | | incl. | 1,98 | 5,0 |
| 1366610 | 85 | 690 | WR-105 | 1,22 | 8,0 |
| 1366500 | 110 | 800 | WR-106 | 1,34 | 3,0 |
| 1366500 | | 800 | WR-108 | 1,02 | 3,0 |
| 1366300 | 200 | 1 000 | WR-110 | 1,18 | 3,0 |

Avec de tels résultats, soulignés par les découvertes réalisées sur un permis adjacent au sud des limites du permis, les permis Wili-Wili constituent l'un des projets les plus porteurs de Robex. Des visites de terrain effectuées au cours des deux premiers trimestres de 2010 ont permis de constater qu'un grand nombre d'orpailleurs a envahi la zone aurifère Hamdalaye située dans le nord des permis. L'exploitation artisanale intense actuelle semble se faire en profondeur sur une série de veines parallèles et porteuses d'or d'orientation nord-sud et qui peut être suivie sur une largeur de pas moins de 275 mètres. Cette zone, identifiée par un levé de géochimie de sol complété en 1987 par le BRGM, n'a pas fait l'objet de travaux d'exploration depuis l'acquisition des permis par Robex en 2003. L'équipe est très enthousiaste à l'idée d'aller tester cette nouvelle zone prometteuse ainsi que la zone de Fandou située dans la partie sud des permis, anomalie aurifère de 2,8 km X 600 mètres découverte lors des travaux exécutés en 2006 et 2007 et un programme d'approximativement 5 000 mètres de forages a été établi par les géologues de Robex.

Au cours du mois de mai 2010, une des deux foreuses nouvellement acquises par Robex a été mobilisée sur le site des permis Wili-Wili afin de pouvoir débiter la campagne de forages tant attendue. Malheureusement, en raison d'un début de saison des pluies exceptionnellement hâtif cette année, la campagne de forages a dû être interrompue après que seulement 500 mètres de forages purent être exécutés. Les travaux reprendront au début de 2012.

PERMIS SANOULA

Résultats de forage : 2,32 g/t sur 15 mètres

Le permis de Sanoula est localisé au sud des mines Yatela et Sadiola de classe mondiale opérées par le géant minier AngloGold-Ashanti et au nord par la mine de Loulo, le long de la même structure tectonique appelée "sénégal-malien". Les forages réalisés par Robex, en 2006 et en 2007, ont permis de tester une anomalie géochimique aurifère située au contact d'un corridor qui montre une anomalie de résistivité persistante.

Une campagne de forages en circulation inversée (RC) de 966 mètres, a été réalisée au printemps 2007. La minéralisation recoupée est contenue dans une formation sédimentaire à tourmaline très déformée. L'or se retrouve essentiellement dans des veines de quartz pyritisées fortement inclinées et dans un encaissant à tourmaline modérément silicifié. Ce type de minéralisation caractérise le gisement de la mine Loulo. Des résultats très significatifs ont été obtenus comme en témoigne le tableau suivant.



Tableau des résultats (réinterprété en tenant compte des échantillons composites)

| Forage | Échantillon | De | A | m | g/t |
|--------|-------------|----|----|------|------|
| SAR021 | 300061 | 75 | 79 | 4,0 | 2,08 |
| SAR022 | 300963 | 27 | 31 | 4,0 | 1,13 |
| SAR029 | 300289 | 21 | 36 | 15,0 | 2,31 |
| SAR030 | 300334 | 72 | 75 | 3,0 | 1,76 |
| SAR059 | 304344 | 15 | 18 | 3,0 | 5,97 |
| SAR060 | 304464 | 82 | 84 | 2,0 | 1,48 |
| SAR061 | 304437 | 42 | 51 | 9,0 | 2,80 |

Aucuns travaux de terrain n'ont été complétés sur ce permis au cours de 2010. Il est prévu, qu'au cours de cette année, 2 000 à 3 000 mètres de forages RC y seront complétés afin de continuer la prospection de la zone.

PERMIS KOLOMBA ET MOUSSALA

Kolomba et Moussala sont deux permis contigus, situés au sud-est du gisement d'or Loulo. Ils couvrent conjointement 198 km². Entre 2005 et 2007, Robex a exécuté une série de travaux de prospection sur les 2 permis incluant des forages sur des cibles d'anomalie géochimiques en or.

KOLOMBA : Les forages effectués sur les anomalies MM-2, MM-3 et Bilali Santos ont fait ressortir des intersections valables méritant un suivi pour en établir la continuité. Des valeurs aurifères consistantes ont aussi été révélées dans des tranchées creusées dans un secteur ciblé de 40m x 50m :

- Tr5 : 34 mètres @ 1,03 g/t Au
- Tr6 : 16 mètres @ 1,92 g/t Au
- Tr7 : 34 mètres @ 1,26 g/t Au

MOUSSALA: En 2007, de la cartographie géologique et l'ouverture de deux tranchées, d'une longueur de 100 mètres sur une zone anormale en or située au nord-est du permis, au point de convergence de deux structures identifiées dans le permis Kolomba, au nord de Moussala, ont été entreprises sur la propriété. Une anomalie géochimique, large de 660 mètres, orientée nord-sud, a été identifiée lors des levés géochimiques. Trois zones anormales sont présentes dont une, plus importante, semble être l'extension des anomalies Bilali et MM-5A identifiées dans Kolomba. Deux zones d'orpaillage se situent dans le secteur nord-est de la concession.

La géologie de la partie sud du permis est différente de celle de la partie nord, et pourrait présenter un potentiel supplémentaire pour une découverte aurifère. Cinq anomalies géochimiques de hautes teneurs réparties sur une bande de 1,5km de largeur sont les cibles principales. Un secteur inexploré de la partie SO du permis est travaillé par des orpailleurs. Ce secteur peu exploré présente beaucoup d'intérêt avec des cibles prêtes au forage.

Aucun travaux de terrain n'ont été faits sur les permis Kolomba et Moussala en 2010, mais Robex prévoit compléter, au cours de cette année, des puits et des tranchées ainsi que 1 000 à 3 000 mètres de forages sur ces deux permis.



PERMIS DIANGOUNTÉ

Le permis Diangounté, couvrant 52,14 km², est reconnu pour l'importance de l'anomalie géochimique aurifère (Klöckner-1989) qui se situe au pourtour du placer La Corne. Cette anomalie régionale est semblable à celles ayant mené, entre autres, à la découverte du gisement Sadiola situé à une trentaine de kilomètres au nord-est. Les levés géophysiques-sol répondent peu ou mal à la faible épaisseur des zones de failles et à la faible densité des veines minéralisées. Le fait que l'or ne soit pas associé à de l'arsenic représente un défi pour l'exploration géochimique de cette propriété.

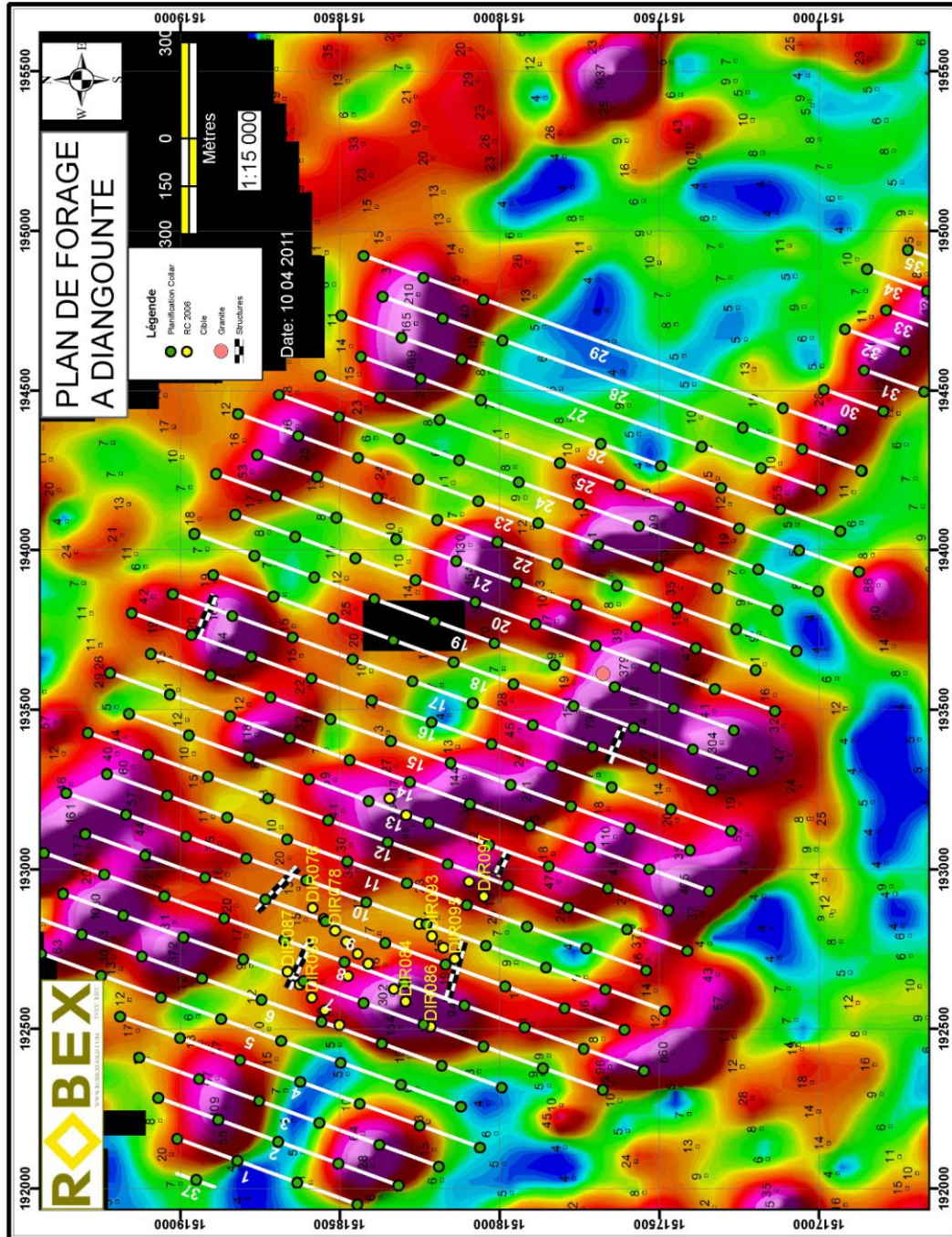
En mai 2006, une série de 24 forages en circulation inversée (2 079 mètres) distribués sur 4 sections entre-espacées de 200 mètres ont été réalisés, par Robex, dans un secteur d'orpaillage intensif. La minéralisation observée dans les excavations des orpailleurs a été confirmée en profondeur dans les forages. Les riches mais étroits corps minéralisés soulignés par ce programme de forage semblent expliquer la présence proximale du placer La Corne, un important gisement d'or alluvionnaire. Quelques intersections de plus d'un gramme par tonne ont été recoupées dont la meilleure était **24.8 g/t sur 6 mètres**, de 27 à 33 mètres dans le sondage DIR097.

Les forages ont recoupé des veines de quartz associées à d'étroits corridors d'orientation sud-est recoupés de failles sub-verticales. Les roches démontrent une intense silicification et séricitisation le long des structures minéralisées et présentent une association de minéraux métalliques composée de pyrite et de chalcopryrite.

Robex n'a fait aucuns travaux sur Diangounté depuis le début de 2010. Toutefois, en février 2011, M. Jacques Marchand, Eng. Geo., ingénieur géologue et personne qualifiée indépendante, ainsi que M. Abdel Kader Maïga, directeur des opérations de Robex, ont découvert sur ce permis une nouvelle zone regroupant six filons de quartz minéralisés, présentement exploités par les orpailleurs et non répertoriés sur les cartes de Robex. Ces nouveaux filons font partie d'une anomalie géochimique circulaire couvrant 8 km², qui élargirait la zone exploitable découverte par Robex au début des années 2000. Les forages effectués à cette époque avaient entre autres révélé une teneur de 100 g/t sur 3 mètres. Tous ces facteurs ont incité Robex à entamer dernièrement une campagne de 20 000 mètres de forages en circulation inversée (RC) sur le permis (voir plan de forages à la page suivante).



Plan de forages de Diangounté :



SOMMAIRE DES ACTIVITÉS FINANCIÈRES

Liquidités et flux de trésorerie

Le fonds de roulement a augmenté de 2 743 280 \$ au cours du trimestre terminé le 31 mars 2011. D'un fonds de roulement négatif de 67 266 \$ au 31 décembre 2010, celui-ci est passé à un surplus 2 676 014 \$ au 31 mars 2011.

Au 31 mars 2011, les fonds libres s'élevaient à 2 237 593 \$ par rapport à 165 376 \$ au 31 décembre 2010.

Fonds de roulement et fonds libres

| Description | Au 31 mars 2011 | Au 31 décembre 2010 |
|-----------------------------|-----------------|---------------------|
| | \$ | \$ |
| Actif à court terme | 2 792 523 | 194 350 |
| Passif à court terme | 116 509 | 261 616 |
| Fonds de roulement | 2 676 014 | (67 266) |
| Fonds libres | 2 237 593 | 165 376 |

Dépenses d'exploration et de développement capitalisés

Les dépenses d'exploration et de développement capitalisés à titre de droits et titres miniers au bilan se sont élevées à 916 674 \$ pour le premier trimestre terminé le 31 mars 2011 par rapport à 150 562 \$ pour la même période en 2010.

| Description | Premier trimestre se terminant le 31 mars | |
|--|---|---------|
| | 2011 | 2010 |
| | \$ | \$ |
| Dépenses d'exploration et de développement | 859 739 | 131 392 |
| Amortissement des immobilisations corporelles reliées aux activités d'exploration | 56 935 | 19 170 |
| TOTAUX | 916 674 | 150 562 |



ANALYSE DES DÉPENSES

| Description | Premier trimestre se terminant le 31 mars | |
|---|---|---------|
| | 2011 | 2010 |
| | \$ | \$ |
| Administration | 64 306 | 2 600 |
| Coût de la rémunération en options d'achat d'actions | 17 920 | 38 000 |
| Honoraires | 91 584 | 44 429 |
| Intérêts et frais bancaires | 1 687 | 692 |
| Divulgateion et maintien à la Bourse | 26 366 | 12 910 |
| Recherche de financement | 32 787 | 2 000 |
| Publicité et promotion | 28 685 | 354 |
| Perte de change | 9 395 | 4 793 |
| Autres | 1 931 | 786 |
| TOTAUX | 274 661 | 106 564 |

La perte nette pour le premier trimestre terminé le 31 mars 2011 s'est élevée à 272 802 \$ par rapport à une perte nette de 107 044 \$ pour le premier trimestre terminé le 31 mars 2010. La variation s'explique comme suit :

- Les frais d'administration sont passés de 2 600 \$ en 2010 à 64 306 \$ en 2011.
- Le coût de la rémunération en option d'achat d'actions est passé de 38 000 \$ en 2010 à 17 920 \$ en 2011.
- Les honoraires sont passés de 44 429 \$ en 2010 à 91 584 \$ en 2011.
- Les frais de divulgation et maintien à la bourse était de 12 610 \$ en 2010 et à 26 366 \$ en 2011.
- Les frais de recherche de financement sont passés de 2 000 \$ pour le premier trimestre de 2010 à 32 787 \$ pour celui de 2011.
- La dépense de publicité et promotion est passée de 354 \$ au 31 mars 2010 à 26 685 \$ au 31 mars 2011.

RÉSULTATS TRIMESTRIELS

| (000\$ sauf perte/action) | 2011 | 2010 | | | | 2009 | | |
|---------------------------|---------|---------|---------|---------|---------|---------|---------|---------|
| | (IFRS) | (PCGR) | | | | (PCGR) | | |
| Trimestre | T1 | T4 | T3 | T2 | T1 | T4 | T3 | T2 |
| Revenus | 2 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| Perte nette | (273) | (236) | (39) | (134) | (102) | (107) | (92) | (134) |
| Perte nette par action | (0,002) | (0,002) | (0,000) | (0,001) | (0,001) | (0,001) | (0,001) | (0,002) |

Les variations des pertes trimestrielles s'expliquent comme suit :

2011-T1

La perte nette du premier trimestre de 2011 est de 272 802 \$. Elle était de 107 044 \$ pour le même trimestre de 2010. L'augmentation de 61 706 \$ des frais d'administration s'explique par l'arrivée d'un nouvel employé, par une augmentation des frais de déplacement suite aux tournées promotionnelles auprès d'investisseurs et d'institutions financières et par l'augmentation du coût des assurances. Les honoraires professionnels ont aussi augmenté de 47 155 \$ parce que la société a engagé des frais supplémentaires relatifs à la conversion IFRS des états financiers et a retenu les services de professionnels en développement corporatif. Les frais de divulgation et maintien à la Bourse ont augmenté de 13 756 \$ suite au nouveau financement en février 2011 et aux nouvelles émissions d'actions suite à l'exercice des bons de souscription au cours du premier trimestre de 2011. La dépense de publicité et promotion a augmenté de 28 331 \$ par rapport à la dépense du premier trimestre de 2010. Au cours du premier trimestre de 2011, la société a retenu les services d'une entreprise pour prendre en charge les services de relation avec les investisseurs. La société a également fait une campagne publicitaire. Les frais de recherche de financement ont augmenté de 30 787 \$. La société a été plus active en 2011 pour la recherche de solutions financières à long terme pour lui permettre de valoriser ses actifs au Mali. Le coût de la rémunération en option d'achat d'actions a diminué de 20 710 \$ par rapport au premier trimestre de 2010. Bien que le nombre d'options octroyés soit plus élevé en 2011 (600 000 options en 2011; 400 000 options en 2010), la dépense a diminué parce qu'une partie des options ont été octroyés à des conseillers en financement et que la juste valeur de ces options a été inscrite dans les frais d'émission d'actions.



2010-T4 Le perte nette du quatrième trimestre est de 236 132 \$ comparativement à 107 888 \$ en 2009. La variation la plus importante résulte du coût de la rémunération en options d'achat d'actions qui est de 104 625 \$ pour le quatrième trimestre de 2010. Il n'y a eu aucun coût de rémunération en options d'achat d'actions pour le quatrième trimestre de 2009. Les frais de recherche de financement ont également été plus élevés de 35 000 \$ par rapport au quatrième trimestre de 2009. La société est à la recherche de solution de solution financière à long terme pour lui permettre de valoriser ses actifs au Mali. La dépense de publicité et promotion a diminué de 15 237 \$ par rapport au quatrième trimestre de 2009. En 2009, la société avait fait des efforts particuliers pour augmenter la visibilité de la société auprès des investisseurs. La perte réalisée sur disposition des placements disponibles à la vente a diminué de 7 444 \$ par rapport à 2009.

2010-T3 La perte nette du troisième trimestre de 2010 est à 38 974 \$ alors qu'elle était de 91 763 \$ en 2009. Les variations les plus importantes résultent de la baisse des frais d'administration, des honoraires, des frais de divulgation et maintien à la Bourse et des frais de recherche de financement. En 2010, les dépenses d'administration n'incluent pas de dépense d'assurance. Les honoraires aussi ont connu une diminution en raison de la capitalisation, à titre de frais d'exploration reportés, des honoraires de professionnels dont les services contribuent directement au développement des propriétés au Mali et en raison de la diminution des honoraires légaux. Pour ce qui est de la diminution des frais de divulgation et maintien à la Bourse, elle s'explique par les coûts relatifs à l'assemblée annuelle qui ont été engendrés un trimestre plus tôt cette année par rapport à 2009. Les frais de recherche de financement sont également moins élevés par rapport au même trimestre de 2009 parce qu'en 2009, la société était à la recherche de solutions financières à long terme pour lui permettre de valoriser ses actifs au Mali.

2010-T2 La perte nette du deuxième trimestre 2010 est de 134 354 \$ comparativement à 192 075 \$ en 2009. La dépense de rémunération en options d'achat d'actions a diminué de 27 550 \$ malgré l'octroi d'options d'achat d'actions en mai et juin 2010. En 2009, la société avait octroyé un nombre d'options plus important. La dépense d'honoraires a diminué de 13 276 \$ en raison de la capitalisation, à titre de frais d'exploration reportés, des honoraires de professionnels dont les services contribuent directement au développement des propriétés au Mali. La dépense de recherche de financement a diminué de 25 500 \$ parce qu'en 2009, la société était à la recherche de solutions financières à long terme pour lui permettre de valoriser ses actifs au Mali. L'augmentation de 8 684\$ des frais de divulgation et maintien à la bourse s'explique par les coûts relatifs à l'assemblée annuelle qui ont été engendrés un trimestre plus tôt cette année par rapport à 2009. Veuillez noter que l'assemblée de cette année a été tenue au mois de mai 2010 alors que celle de l'an dernier avait eu lieu en juillet 2009.



2010-T1 La perte nette du premier trimestre 2010 est de 102 251 \$ comparativement à 109 677 \$ en 2009. La dépense de rémunération en options d'achat d'actions a augmenté de 37 781 \$ à cause de l'octroi d'options d'achat d'actions en février 2010 et la dépense d'honoraires a augmenté de 15 508 \$ parce qu'en 2009, il n'y avait pas d'honoraires d'administration. Les frais d'administration ont diminué de 7 810 \$ en raison de la baisse du coût d'assurances. La dépense de recherche de financement a diminué de 15 000 \$ parce qu'en 2009, la société était à la recherche de solutions financières à long terme pour lui permettre de valoriser ses actifs au Mali. La dépense d'intérêts et frais bancaires a diminué de 4 375 \$ en raison de l'absence de frais d'intérêts en 2010. La dépense de publicité et promotion a diminué de 17 532 \$. En 2009, la société avait fait des efforts particuliers pour augmenter la visibilité de la société auprès des investisseurs. En 2009, la société avait réalisé une perte sur la disposition des placements disponibles à la vente de 21 703 \$ alors qu'au cours du premier trimestre de 2010, elle n'a pas réalisé de gain ou perte sur les placements disponibles à la vente.

2009-T4 La perte nette du quatrième trimestre de 2009 est de 107 888 \$ comparativement à 465 645 \$ en 2008. La perte du quatrième trimestre est moins élevée principalement parce qu'en 2008, il y a eu 862 112 \$ de radiation de droits et titres miniers et un gain sur prescription de dette de 538 398 \$ alors qu'en 2009, il n'y a aucune radiation ou gain sur prescription de dette. Pour les autres frais, au cours du quatrième trimestre de 2009, on constate une diminution des frais d'administration de 19 068 \$ par rapport à 2008, causée par l'absence du salaire du Directeur du Mali en 2009. Au cours du quatrième trimestre de 2008, il y avait une perte sur disposition de droits et titres miniers de 25 834 \$ alors qu'en 2009 aucun droits et titres miniers n'a été disposé. Les honoraires ont augmenté de 29 747 \$ surtout parce qu'en 2008, il n'y avait pas d'honoraires d'administration. Et, finalement, au cours du dernier trimestre de 2009, la société a réalisé une perte de 40 069 \$ sur la disposition des placements disponibles à la vente alors que la perte au cours du dernier trimestre de 2008 a été de 14 595 \$.

2009-T3 La perte nette du troisième trimestre de 2009 est de 91 763 \$ comparativement à 157 863 \$ en 2008. Les frais d'administration ont diminué passant de 44 496 \$ à 12 157 \$. Cette diminution s'explique par le fait que le Directeur du Mali n'est plus à l'emploi de la société. Les honoraires ont également connu une baisse par rapport à 2008 passant de 68 856 \$ à 47 356 \$ parce qu'au cours du troisième trimestre de 2009, il y a moins d'honoraires d'administration. Les intérêts et frais bancaires ont diminué en 2009, passant de 11 383 \$ à 309 \$ parce que la société n'a plus de billet à terme. Finalement, les frais de recherche de financement ont connu une hausse de 11 940 \$ parce que la société est à la recherche de solutions financières à long terme pour lui permettre de valoriser ses actifs au Mali.



2009-T2 La perte nette du deuxième trimestre de 2009 est de 192 075 \$ comparativement à 158 632 \$ en 2008. Les frais d'administration ont diminué passant de 29 402 \$ à 12 122 \$. Cette diminution s'explique par le fait que le Directeur du Mali n'est plus à l'emploi de la société. Les honoraires ont également connu une baisse par rapport à 2008 passant de 76 834 \$ à 62 052 \$ parce qu'au cours du deuxième trimestre de 2009, il y a moins d'honoraires d'administration. La rémunération en options d'achat d'actions présente une augmentation de 66 339 \$ passant de 10 961 \$ en 2008 à 77 300 \$ en 2009 parce qu'au cours du deuxième trimestre de 2009 la société a octroyé 1 500 000 options. Finalement, les frais de recherche de financement ont connu une hausse de 18 295 \$ parce que la société est à la recherche de solutions financières à long terme pour lui permettre de valoriser ses actifs au Mali.

SITUATION DE LA TRÉSORERIE ET SOURCE DE FINANCEMENT

La société est considérée comme une société d'exploration et elle doit donc obtenir du financement régulièrement afin de poursuivre ses activités d'exploration. Malgré le fait qu'elle ait réussi dans le passé, il n'y a aucune garantie de réussite pour l'avenir.

Le fonds de roulement est passé d'un déficit de 67 266 \$ au 31 décembre 2010 à un surplus de 2 676 014 \$ au 31 mars 2011. Les fonds disponibles au 31 mars 2011 étaient de 2 237 593 \$ comparés à 165 376 \$ au 31 décembre 2010. La société prévoit utiliser ces fonds au cours des prochains trimestres de 2011 et 2012 pour ses projets d'exploration ainsi que pour ses opérations courantes.

Au cours du mois de février 2011, la société a complété un financement privé de 3 000 000 \$. Le placement privé a consisté en l'émission de 23 245 075 unités au prix de 0.13 \$ l'unité. Chacune de ces unités est composée d'une action ordinaire et d'un demi-bon de souscription. Chaque bon de souscription confère à son porteur le droit d'acheter une action ordinaire de la société au prix de 0,18 \$ jusqu'en février 2013.

Pendant les trois premiers mois de 2011, la société a également obtenu de nouveaux fonds par le biais de l'exercice de bons de souscription et d'options pour un montant total de 1 067 358 \$.

Au 31 mars 2011, les créiteurs s'élevaient à 116 509 \$ et étaient principalement composés des sommes dues aux divers fournisseurs de la société ainsi qu'aux vérificateurs et conseillers juridiques de la société.

À la date de ce rapport (29 juin 2011) :

- 162 431 002 actions ordinaires étaient émises (31 décembre 2010 – 120 349 623 actions ordinaires).
- 3 425 000 options étaient attribuées à des prix variant entre 0.12 \$ et 0.37 \$, venant à échéance en 2012 et 2016. Chaque option permet au détenteur d'acquérir une action ordinaire de la société.
- 25 953 198 bons de souscription étaient émis à des prix d'exercice allant de 0.11 \$ à 0.30 \$ avec des délais d'expiration allant d'octobre 2011 à mai 2014. Chaque bon de souscription permet à son détenteur d'acquérir une action ordinaire de la société.



INFORMATIONS SUR LES ACTIONS EN CIRCULATION

| VARIATION DU CAPITAL-ACTIONS pour la période allant du 1 ^{er} janvier 2011 au 29 juin 2011 | | |
|---|--------------------|-------------------|
| Description | Nombre d'actions | Montant \$ |
| Au 31 décembre 2010 | 120 349 623 | 25 014 909 |
| Émission en février 2011 | 23 243 075 | 2 585 800 |
| Émission au cours des trois premiers mois de 2011 suite à l'exercice de bons de souscription | 8 492 250 | 1 186 078 |
| Émission en mai 2011 | 5 555 554 | 1 310 000 |
| Émission en avril, mai et juin 2011 suite à l'exercice de bons de souscription | 4 790 500 | 697 014 |
| | 162 431 002 | 30 793 801 |

INFORMATIONS SUR LES OPTIONS EN CIRCULATION

| VARIATION DES OPTIONS EN CIRCULATION pour la période allant du 1 ^{er} janvier 2011 au 29 juin 2011 | | |
|---|------------------|------------------------|
| Date | Nombre d'options | Prix moyen de levée \$ |
| Au 31 décembre 2010 | 2 025 000 | 0,15 |
| | | |
| Octroyées en février 2011 | 600 000 | 0,16 |
| Octroyées en avril 2011 | 1 000 000 | 0,235 |
| Retirées en juin 2011 | (200 000) | 0,16 |
| | | |
| Au 29 juin 2011 | 3 425 000 | 0,18 |
| Pouvant être levées | 3 125 000 | 0,18 |



| OPTIONS ATTRIBUÉES ET EXERÇABLES | | | |
|---|------------|-----------|-------------------|
| Aux dirigeants, administrateurs, employés et fournisseurs de service au 29 juin 2011 | | | |
| Attribués | Exerçables | Prix (\$) | Date d'expiration |
| 25 000 | 25 000 | 0,37 | 13 janvier 2012 |
| 375 000 | 375 000 | 0,12 | 15 février 2015 |
| 250 000 | 250 000 | 0,14 | 24 mai 2015 |
| 250 000 | 250 000 | 0,17 | 16 juin 2015 |
| 1 125 000 | 1 125 000 | 0,15 | 4 novembre 2015 |
| 400 000 | 100 000 | 0,16 | 15 février 2013 |
| 1 000 000 | 1 000 000 | 0,24 | 15 avril 2016 |

La juste valeur de ces options a été estimée au moyen du modèle Black Scholes d'évaluation du prix des options utilisant les hypothèses suivantes: durées moyennes pondérées estimatives des options de 3 à 5 ans, taux d'intérêts sans risque de 2,5 % à 6.24 %, volatilité variable selon la date d'attribution et aucun dividende prévu.

INFORMATIONS SUR LES BONS DE SOUSCRIPTION EN CIRCULATION

| VARIATION DES BONS DE SOUSCRIPTION EN CIRCULATION | | |
|--|----------------|------------------------|
| pour la période allant du 1 ^{er} janvier 2011 au 29 juin 2011 | | |
| Date | Nombre de bons | Prix moyen de levée \$ |
| Au 31 décembre 2010 | 36 538 076 | 0,13 |
| Émission en février 2011 | 11 830 537 | 0,18 |
| Exercés au cours du premier trimestre de 2011 | (8 492 250) | 0,13 |
| Bons échus en février 2011 | (13 299 330) | 0,15 |
| Émission en mai 2011 | 4 166 665 | 0,30 |
| Exercés en avril et mai 2011 | (4 790 500) | 0,12 |
| | | |
| Au 29 juin 2011 | 25 953 198 | 0,18 |



Les caractéristiques des bons de souscription sont les suivantes :

| Nombre | Prix d'exercice \$ | Date d'expiration |
|-------------------|-----------------------|-------------------|
| 5 360 000 | 0,11 | Octobre 2011 |
| 1 980 | 0,05 | Octobre 2011 |
| 3 555 555 | 0,13 | Mars 2012 |
| 1 038 461 | 0,18 | Octobre 2012 |
| 11 830 537 | 0,18 | Février 2013 |
| 2 777 777 | 0,30 | Mai 2013 |
| 1 388 888 | 0,30 | Mai 2014 |
| 25 953 198 | | |

OPÉRATIONS ENTRE APPARENTÉS

Les résultats et les frais d'émission d'actions comprennent un montant de 29 000 \$ engagé auprès des administrateurs et dirigeants et de sociétés contrôlées par eux. Ces opérations ont eu lieu dans le cours normal des activités et sont mesurées à la valeur d'échange qui est le montant de la contrepartie établie par les apparentés.

ÉVÉNEMENT SUBSÉQUENT

En avril 2011, la société a octroyé 1 000 000 d'options d'achat d'actions à un administrateur lui conférant le droit d'acheter une action ordinaire au prix de 0,235 \$ par action jusqu'en avril 2016.

En mai 2011, la société a émis 5 555 555 unités au prix de 0,27 \$ l'unité. Chacune de ces unités étant composée d'une action ordinaire et d'un demi-bon de souscription. Chaque bon de souscription confère à son porteur le droit d'acheter une action ordinaire de la société au prix de 0,30 \$ jusqu'en mai 2013.

FINANCEMENT

Au cours du mois de février 2011, la société a complété un financement privé de 3 000 000 \$. Le placement privé a consisté en l'émission de 23 245 075 unités au prix de 0,13 \$ l'unité. Chacune de ces unités est composée d'une action ordinaire et d'un demi-bon de souscription. Chaque bon de souscription confère à son porteur le droit d'acheter une action ordinaire de la société au prix de 0,18 \$ jusqu'en février 2013.



En mai 2011, elle a également complété un financement de 1 500 000 \$. Le placement privé a consisté en l'émission de 5 555 555 unités au prix de 0.27\$ l'unité. Chacune de ces unités est composée d'une action ordinaire et d'un demi-bon de souscription. Chaque bon de souscription confère à son porteur de droit d'acheter une action ordinaire de la société au prix de 0,30 \$ jusqu'en mai 2013. De plus, 1 388 888 bons d'intermédiation ont été émis dans le cadre de ce financement permettant à son porteur d'acheter une action ordinaire au prix de 0.30 \$ jusqu'en mai 2014.

Pendant les trois premiers mois de 2011, la société a également obtenu de nouveaux fonds par le biais de l'exercice de bons de souscription pour un montant total de 1 067 358 \$.

Pour la période du 1^{er} janvier 2011 au 29 juin 2011, la société a émis un total de 13 282 750 actions suite à l'exercice de bons de souscription pour un montant total en espèces de 1 634 313 \$ (voir les tableaux ci-dessus pour plus de détails).

Normes Internationales d'Information Financières (« IFRS »)

Le Conseil des normes comptables du Canada a confirmé en février 2008 que les Normes internationales d'information financière (IFRS) remplaceront les principes comptables généralement reconnus (PCGR) du Canada pour les sociétés ouvertes pour les périodes comptables débutant le 1^{er} janvier 2011 et après cette date. Les divulgations concernant la transition des PCGR du Canada aux IFRS sont incluses à la note 18 des états financiers.

Ces états financiers intérimaires qui sont conformes aux IFRS concernent une partie de la période couverte par les premiers états financiers annuels consolidés faits conformément aux IFRS de la société à être présentés conformément aux IFRS pour l'exercice se terminant le 31 décembre 2011. L'an dernier, la société a préparé ses états financiers annuels et intérimaires consolidés conformément aux PCGR du Canada.

INFORMATIONS CONCERNANT LE CAPITAL

En matière de gestion de capital, les objectifs de la société sont de maintenir des liquidités adéquates pour supporter les activités prévues. La définition de capital inclut les capitaux propres et la trésorerie et les équivalents de trésorerie.

Les objectifs de la société quant à la gestion du capital sont de maintenir une flexibilité financière dans le but de préserver sa capacité de rencontrer ses obligations financières. La société surveille le capital au moyen de sa consommation de trésorerie mensuelle et ses obligations à court terme liées à ses passifs financiers.



INSTRUMENTS FINANCIERS ET GESTION DES RISQUES

Juste valeur des instruments financiers

La société possède et assume des actifs et passifs financiers tels que de l'encaisse, des débiteurs ainsi que des créditeurs. La juste valeur de l'encaisse, des débiteurs et des créditeurs se rapproche de leur valeur comptable puisque ceux-ci se réaliseront ou seront réglés dans une échéance rapprochée.

Risque de marché

La société est exposée à la fluctuation des cours du prix de l'or, de la devise américaine ainsi que des francs CFA, par rapport à la devise canadienne. La société ne gère pas son exposition à ces risques par l'utilisation d'instruments financiers dérivés et par des contrats de vente à terme. Les risques ainsi que la gestion de ces risques sont demeurés les mêmes par rapport aux exercices précédents.

Risque de change

Au 31 mars 2011, la société détient de l'encaisse en francs CFA totalisant 145 587 506 francs CFA (321 209 \$ CAN).

Risque de crédit

Les instruments financiers qui exposent la société à des concentrations de risque de crédit comprennent les débiteurs. La société évalue, de façon continue, les pertes probables et constitue une provision pour perte en se fondant sur la valeur de réalisation estimative.

Risque de liquidité

La gestion du risque de liquidité vise à maintenir un montant suffisant d'encaisse afin de s'assurer que la société dispose des fonds nécessaires pour satisfaire à ses obligations. Les créditeurs et charges à payer sont dus au cours du prochain exercice financier.

AUTRES INFORMATIONS

Cette discussion et analyse des résultats financiers en date du 29 juin 2011 devraient être lues en parallèle avec les états trimestriels non vérifiés pour le trimestre se terminant le 31 mars 2010 et les états financiers vérifiés pour l'exercice se terminant le 31 décembre 2010. Les états financiers du premier trimestre 2011 n'ont pas été révisés par les vérificateurs externes. Des renseignements supplémentaires peuvent être obtenus au site web www.sedar.com dans la section des documents déposés par la société.



RESPONSABILITÉ DE LA DIRECTION À L'ÉGARD DE L'INFORMATION FINANCIÈRE

Les états financiers de la société sont la responsabilité des dirigeants de la société et ont été approuvés par le conseil d'administration. Les états financiers ont été dressés par la direction conformément aux Normes internationales d'information financière (IFRS) publiées par l'International Accounting Standards Board (IASB). Les états financiers renferment certains montants fondés sur l'utilisation d'estimations et de jugements. La direction a établi ces montants de manière raisonnable afin de s'assurer que les états financiers sont présentés fidèlement, à tous égards importants.

(signé) André Gagné, président et chef de la direction

(signé) Claude Goulet, trésorier

Québec, le 29 juin 2011